

LE CONCEPT D'EFFICACITE EN PEDAGOGIE

LIFA Nacer-Eddine *

*Institut de Psychologie et des Sciences de l'Education,
Université de Constantine (ALGERIE).*

RESUME

Les représentations spécifiques du concept d'efficacité basées sur des considérations de rentabilité et d'efficience se sont étalées pour englober le processus éducatif lui même; par ricochet nous assistons à l'émergence de tout un discours pédagogique épousant la même thèse et tendant à assimiler l'institution éducative à une entreprise économique devant répondre aux mêmes exigences d'efficacité et se plier par conséquent aux mêmes règles de fonctionnement. A travers cette étude nous tenterons de cerner cet état de fait.

ملخص

امتدت التصورات الخاصة بمفهوم الفعالية المبني على معايير المردودية لتشمل المجال التربوي ذاته، حيث ساهمت في إبراز الخطاب التربوي، الذي يهدف إلى جعل المنظومة التربوية تسير وفق القواعد الخاصة بتسيير المؤسسات الاقتصادية. حاول الباحث من خلال هذه الدراسة التعريف بهذا الاتجاه وتحديد في مجال العلوم التربوية

INTRODUCTION

Le problème de l'efficacité de l'intervention pédagogique continue de se poser dans toute sa complexité pour les différents décideurs en matière d'éducation et de formation.

L'essor économique et social, les crises conjoncturelles ont engendré un souci de rationalisation et d'optimisation à outrance des décisions n'épargnant pratiquement aucun domaine de l'activité humaine (A. BONBOIR) (1). A cet effet, et comme le souligne l'auteur en question beaucoup de voix se sont élevées pour souligner combien le processus éducatif à l'instar des activités humaines intentionnellement orientées, doit être efficace. Mais être efficace, c'est quoi ? Ce n'est sans doute par devenir le plus rapide de sa classe en

* Chargé de Cours, I. P. S. E., Université de Constantine, ALGERIE.

calcul mental, ni écrire cinq pages à la minute, ce n'est pas non plus être brillant. Selon (CRONBAG) (2) être efficace, ce serait plutôt faire ce qu'il faut pour convertir des moyens (temps, argent, outils etc.) en résultats. Une telle définition suppose non seulement une planification rationnelle de l'intervention pédagogique dans le temps, temps qui, sans nul doute constitue la contrainte essentielle. Car il est limité et irremplaçable, mais aussi la définition d'un ensemble de critères qui seraient les signes valides et les bases de référence de toute action efficace en considération d'objectifs clairement définis et préalablement établis.

LA MESURE DE L'EFFICACITE EN PEDAGOGIE

Le souci de rationalisation de l'intervention pédagogique s'est traduit, ces derniers temps, par un développement important d'instruments de mesure, de classement et de techniques de traitement; c'est ainsi qu'on assiste à une multiplication de taxonomies d'objectifs et la mise au point d'échelles, d'indices, etc. s'accommodant de plus en plus avec les traitements statistiques et informatiques les plus sophistiqués. En dépit de toutes les affirmations contraires et des réticences, les acquis de la formation de la personnalité évoquant des comportements, des processus, des connaissances, des aptitudes, etc... et par prolongement le " climat " éducationnel de la classe, font de plus en plus l'objet de mesure. Le concept d'efficacité en tant que dimension pédagogique essentielle ne fait pas exception à la règle.

L'OBJET DE LA MESURE.

La mesure peut porter sur toutes les composantes de la perspective pédagogique, à savoir l'élève, l'enseignant, l'administration, le matériel didactique, la technique, la méthode, le système: classe- groupe, école institution et système scolaire. Actuellement, les spécialistes basent de plus en plus leurs différentes analyses sur une approche systémique en partant du principe développé par SELVINI PALAZZOLI (1980) (3) et ses collaborateurs.

Basé sur le postulat que toute tentative d'évaluation d'une composante donnée passe irrémédiablement par l'évaluation des autres composantes au niveau d'un même système.

L'approche systémique nie en fait " la validité de toute tentative d'explication d'un phénomène particulier isolé et réifié " , chaque élément du système entretient avec les autres éléments des rapports régis selon les principes de l'interaction de la rétroaction et de la circularité (4) la stabilité du système est assurée quant à elle par le principe de l'homéostasie. Le changement d'une seule partie concerne toutes les autres, les influence et rend tout le système différent de ce qu'il était auparavant". L'approche en question constitue une réaction au modèle linéaire qui tente d'isoler les composantes du système les unes des autres et d'expliquer la "réalité" selon un schéma linéaire. Conçue dans l'optique systémique, l'évaluation de l'enseignant par exemple engendrerait simultanément l'évaluation des élèves, de la méthode pédagogique employée.

Le Concept d'efficacité en pédagogie.

du matériel didactique, bref de tous les éléments constituant le système scolaire au sens large du terme.

LES DIFFERENTES TECHNIQUES DE MESURE

L'efficacité peut être approximée selon CRONBAG (5) en faisant le rapport entre la qualité de l'enseignement d'un côté et des coûts engendrés par les différentes dépenses, de l'autre. La qualité de l'enseignement peut être appréciée à travers les éléments suivants:

☐ Le nombre de pages standardisées de sujet matière à étudier.

☐ le nombre de tâches différentes à accomplir successivement;

Le caractère optimal des méthodes serait quant à lui appréhendé à travers:

☐ La cohérence entre méthodes objectifs;

☐ la cohérence entre méthodes et population;

☐ La cohérence entre méthodes et combinaison objectifs-population"

CRONBAG (1978) (6) distingue par ailleurs les effets à court et à long terme et ce qu'il appelle les effets premiers (attendus) et seconds. Si les premiers éléments spécifiques à la qualité de l'enseignement s'y prêtent à un dénombrement, le deuxième aspect relatif à la cohérence des méthodes et des objectifs d'une part, des objectifs et de la population et leur combinaison de l'autre, nous paraît très difficile à quantifier d'autant plus que CRONBAG ne donne aucune indication sur les critères lui permettant d'apprécier le degré de cohérence entre les divers éléments cités et leur combinaison.

L'APPROCHE OPERATIONNELLE DE J.M. DE KETELE

S'inscrivant dans le cadre d'une pédagogie de la maîtrise, le modèle de DE KETELE (1980) (7) basé sur les indices M.U.C.E.R. Constitue un outil pertinent susceptible d'appréhender et de manière opérationnelle de concept d'efficacité du moins au niveau micro-pédagogique, à condition de respecter un certain nombre d'exigences. Notamment une analyse de la situation de départ et la mise au point de critères d'appréciation univoques en fonction d'objectifs clairement définis. L'Auteur estime que l'efficacité d'un apprentissage donné dépend essentiellement de quatre informations fondamentales, à savoir:

☐ la maîtrise (M);

☐ L'Utilité (U);

☐ La conservation (C);

☐ L'Efficience (E);

La rentabilité (R) de l'apprentissage serait dans cette optique la résultante des quatre indices précédents. DE KETELE va plus loin encore dans son analyse lorsqu'il estime que l'efficacité de l'intervention pédagogique ne peut se réduire en aucun cas aux seuls résultats finaux mais doit inclure une composante essentielle dans tout processus

didactique, à savoir l'utilité de l'apprentissage envisagé. par ailleurs, le modèle en question peut être utilisé avec bonheur dans une perspective diagnostique et permet de par sa capacité de détecter les différentes lacunes enregistrées lors d'un apprentissage donné, d'optimiser la décision quant aux mesures à prendre en ce qui concerne l'organisation d'activités de remédiation et le réajustement successif de l'apprentissage envisagé. Avec la possibilité de procéder à des analyses diagnostiques; un tel dispositif intégré au niveau de la pratique pédagogique habituelle permettra à l'enseignant de prendre des décisions d'ajustement appropriées et éventuellement l'organisation d'un traitement correctif.

En conclusion nous pouvons dire que la nécessité d'une rationalisation de l'intervention pédagogique qui prendrait en ligne de compte toutes les composantes significatives du système éducatif s'impose afin de pouvoir répondre aux exigences nouvelles caractérisant un monde en mouvance par la formation d'agents efficaces dotés de compétences nécessaires que requiert tout développement socio-économique et culturel harmonieux.

BIBLIOGRAPHIE

- [1]- **BONBOIR, A.**, étude rationnelle de la situation scolaire pour une planification scientifique de l'intervention pédagogique, in *REVUE internationale de l'éducation*.
- [2]- **CRONBAG**, in *HIGHER éducation*, volume 7 Louvain la neuve, 1978, P.P. 389-409.
- [3]- **SELVINI PALAZZOLI, M** et coll: *Le magicien sans magie*. ed. ESF, Paris, 1980 2e édition.
- [4]- **SELVINI M.** *ibid.*
- [5]- **CRONBAG**, *ibid.*
- [6]- **CRONBAG**; *ibid.*
- [7]- **DE KETELE, J. M.**, Contribution à une "évaluation de maîtrise", évaluation centrée sur la maîtrise d'objectifs, document inédit, faculté de Psychologie et des Sciences de éducation, U.C.L. 1984.